



13 mars 2020

La Gazette Drouot

Page n°3

Sylvain Alliod

C comme...

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

Le marché de l'art semble afficher une assez bonne résistance à la crise du coronavirus. À l'heure où nous bouclons ce numéro, à Maastricht, la Tefaf tient le cap coûte que coûte. Les échos sur les ventes réalisées dans les premiers jours sont bons, voire excellents – la galerie Kugel ayant par exemple vendu dès l'ouverture le chef-d'œuvre de son stand, une coupe du XVII^e siècle en or émaillé sertie de rubis, sans doute une commande de l'empereur Ferdinand III. Son prix reste confidentiel, à l'opposé de celui de la gourde d'époque Qianlong reproduite en couverture de la *Gazette* n° 5, adjugée à Bourges presque 5 M€. Même confinés, les acheteurs chinois sont bien présents, de bon augure

Comment la collection d'un amateur argentin, Georges Bemberg, a-t-elle pris place dans l'hôtel Renaissance d'un capitoul ? Réponse dans Le monde de l'art.

pour le vase qui fait la une de ce numéro, lui aussi d'époque Qianlong, mais sous forte influence étrangère... À lire en page 6. Sur les autres fronts, si le *PAD* Paris et Art Paris ont été repoussés à mai, Drawing Now et le Salon du dessin maintiennent leurs dates, alors même qu'un arrêté interdit les manifestations regroupant plus de 1 000 personnes. Par conséquent, les entrées et sorties seront rigoureusement dénombrées pour ne pas dépasser le chiffre fatidique, une mesure également mise en place à Drouot, l'hôtel des ventes invitant par ailleurs ses usagers à utiliser les services de Drouotonline pour enchérir à distance, plutôt qu'en salle. La fin du mois de mars affiche un calendrier chargé, pas seulement sur le plan des salons dédiés au dessin, mais aussi à Drouot où, outre les ventes spécialisées d'œuvres sur papier, se concentrent plusieurs dispersions de collections. En plus des peintres modernes – Fernand Léger en tête – réunis par Frank Elgar, que vous avez pu découvrir dans l'Événement de la semaine dernière, les premières pages de cette *Gazette* font la part belle à une collection d'estampes anciennes constituée par un marchand et expert historique, Marcel Lecomte. Cet ensemble est suivi par la présentation du quatrième volet d'une collection new-yorkaise d'art précolombien que vous connaissez bien par ses œuvres interposées, et par un incroyable amoncellement de 1 400 peintures et dessins de trois cents artistes du XX^e siècle collecté aux enchères par un couple boulimique, Claude Weil et Jacques Thenon.